

LA

SEMAINE RELIGIEUSE

DE QUEBEC

La Semaine Sainte à Jérusalem.

Passer la semaine sainte à Jérusalem, au milieu de cet ensemble de monuments et de ruines qui remuent jusqu'à la dernière fibre du cœur ; assister en quelque sorte au drame sanglant du Calvaire, est le rêve de tous les chrétiens. Mais, comme le nombre des mortels privilégiés qui peuvent se procurer ce bonheur, est excessivement limité, un récit succinct de ce qui se passe à Jérusalem pendant la semaine sainte, ne peut manquer d'intéresser et d'édifier.

DIMANCHE DES RAMEAUX.

De grand matin, la population hiérosolymitaine et un nombre infini d'étrangers accourus de toutes les parties du monde, stationnent aux abords du Saint-Sépulchre. A voir ce mélange bruyant de Latins, de Grecs, d'Arméniens et de Musulmans, étendus sur le pavé à l'entrée des chapelles, parlant, criant et se disputant comme sur une place publique, on dirait que les caravanes de diverses nations sont venues se reposer dans ce temple comme dans un camp. Ce qui frappe surtout, c'est la variété infinie des physionomies et des costumes de cette multitude d'hommes et de femmes dont un grand nombre sont parées comme une vitrine d'orfèvrerie.

A 6 heures, le Patriarche revêtu de ses habits pontificaux et accompagné de son clergé, fait son entrée solennelle dans la Basilique, et s'avance vers le Saint-Sépulchre ruisselant de lumières. Il entre seul dans l'édicule sacré pour y bénir les palmes qu'il distribue de sa main aux prêtres, aux religieux, aux étrangers et aux principaux catholiques de la ville sainte. Ces palmes cueillies dans les champs de Gaza, vertes et fraîches, hautes de cinq à six pieds, ne sont pas travaillées, et ont toute la grâce de l'arbre qui les a portées.